

litain, fort estimé du ministre de sa cour. Cet officier fut dénoncé au redoutable tribunal des inquisiteurs d'état, comme recruteur : comme il se trouvoit dans un café, un archer de ce tribunal vint lui faire signe de la main de sortir. A peine étoit-il dehors, qu'il se vit entouré de Sbirres & de quelques Esclavons, ayant à leur tête un officier. Sur sa déclaration qu'il étoit homme d'honneur, au service de S. M. Sicilienne, & qu'il n'avoit pas besoin d'être forcé d'aller par-tout où l'on voudroit lui faire rendre compte de sa conduite, il pria l'officier de le dégager des Sbirres, tant pour son honneur, que pour les égards qu'on devoit à l'uniforme de son maître. Tout fut inutile ; on le conduisit en prison avec tout l'éclat possible, & le lendemain on le transporta aux confins, avec défense de rentrer sur le territoire Vénitien, sous peine d'être pendu. Le ministre-plénipotentiaire de Naples présenta une note pour savoir le motif d'un traitement aussi déshonorant, & n'ayant pas eu de réponse, le roi le chargea de remettre une seconde en son nom, pour demander satisfaction : cette note resta sans réponse comme la première, & le ministre ayant ôté les armes de son hôtel, il est parti pour Naples, conformément aux ordres qu'il avoit reçus.

FLORENCE (le 18 Avril). L'évêque de Pistoie qui a joui long-tems de la confiance de S. A. le grand duc, commence à perdre beaucoup de son crédit, & a été sur le point d'être exilé. La cause de cette disgrâce a été la *caisse de religion* que le souverain a fait transporter à Florence, pour la soustraire